



## Special Exhibition 2025

### Urs-P. Twellmann *dessiné et scié*

---

## Quatre domaines de mon travail

Chacun et chacune a son style de travail. Le mien est empreint de nature, de liberté et de créativité. Mon travail se caractérise par ces domaines:

#### 1. Le carnet de croquis

Le carnet de croquis est toujours avec moi, que ce soit au café, à l'atelier, en déplacement, à la gare ou à l'aéroport. Il s'agit de consigner des idées et des pensées. Il s'agit de vision et de communication. Les esquisses sont importantes pour dessiner et imaginer la faisabilité et calculer ce dont j'ai besoin en termes de matériel et d'infrastructure.

En outre, les esquisses sont importantes pour montrer aux commanditaires ou aux curateurs ce que j'ai l'intention de réaliser. Comme je travaille généralement sur place, je ne peux pas envoyer de photo de mon projet aux organisateurs d'une exposition, mais seulement une esquisse accompagnée de descriptions.

#### 1. L'expérience

La nouveauté et la confrontation d'idées dans l'atelier. La réalisation de petites sculptures en fait également partie. Il s'agit ici d'explorer sans cesse les propriétés et les possibilités des différents bois et des tronçonneuses.

#### 2. Open Sky

Le travail en plein air: c'est là que naissent les sculptures et les objets les plus grands et les plus grands. Lorsque j'ai besoin de beaucoup d'espace et que je veux travailler avec les puissantes tronçonneuses à essence qui produiraient trop de bruit et de gaz d'échappement à l'intérieur.

#### 3. L'art dans la nature

Les installations et les interventions dans des lieux toujours changeants dans la nature. Ici, je travaille avec le matériel que je peux trouver sur place et j'intègre l'environnement, sa topographie, ses particularités et parfois aussi son histoire dans les projets. Les saisons et les conditions atmosphériques peuvent également être prises en compte dans le travail. Ces projets naissent surtout lors de voyages.

Si je travaille par exemple dans une forêt au Canada, peut-être à 1000 km d'une grande ville, je ne peux rien emporter avec moi, à part d'une photo. Les installations deviennent alors des mises en scène. Il m'est facile de laisser derrière moi des œuvres plus grandes, parce que j'ai une photo qui trouve facilement sa place dans un bagage à main.

J'ai parcouru tous les continents et me suis arrêté là où je trouvais le matériel et l'environnement qui m'intéressaient. J'ai toujours vécu dans une voiture. J'avais toujours avec moi des tronçonneuses et quelques autres outils. Quand je pouvais me le permettre, je finançais moi-même les voyages.

Souvent, il s'agissait aussi de bourses ou d'ateliers d'accueil mis à ma disposition. Des invitations à des expositions, des projets de sculpture et des commandes m'ont également permis de découvrir de nouveaux pays.